

Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles

www.histoire-pointesaintcharles.org

206 - 2390 rue de Ryde
Pointe-Saint-Charles
Montréal - QC - H3K 1R6

(514) 932-5610
societe_histoire_stcharles@yahoo.ca



On sauve le « Horse Palace »

The *Griffintown Horse Palace Foundation* has been founded as a registered charity to acquire and renovate the heritage property and stables at 1204 Ottawa St.

The Foundation plans to create a museum that tells the stories of immigrants that lived in Griffintown, and open the working stables to the public.

You are invited to launch the future of the *Horse Palace* at the beautiful *Griffintown Café and Dining*, and shop for Christmas presents at the silent auction that will follow. **RSVP**

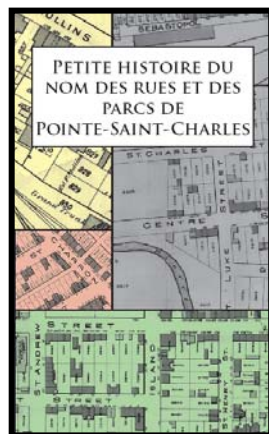
Wednesday, November 25th, 6pm to 8pm
at the Griffintown Café Dining.
1378, rue Notre-Dame Ouest

La *Fondation Griffintown Horse Palace* est un organisme de bienfaisance fondé pour acquérir les immeubles patrimoniaux du 1204, rue Ottawa.

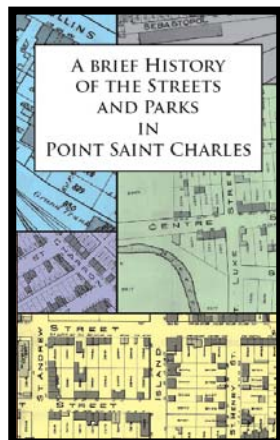
La fondation prévoit d'y installer un musée qui raconte l'histoire des immigrants et ouvriers du quartier Griffintown, et d'ouvrir les écuries au public.

Soyez des nôtres pour lancer le futur des écuries *Griffintown Horse Palace* au 21^e siècle au magnifique Café Griffintown, et faire vos emplettes de Noël lors des enchères silencieuses. **RSVP**

514.934.6346
horsepalace@griffintown.org



Nouvelle édition
6 \$
5 \$ pour les membres



NEW! 6 \$
5 \$ for members
Available at *Charley's*

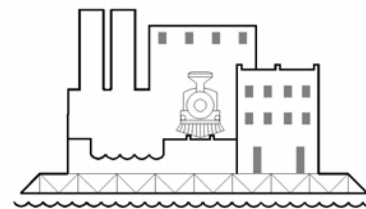


Exposition à l'Écomusée du fier monde

Le Centre d'écologie urbaine de Montréal et l'Écomusée du fier monde vous convient à découvrir l'exposition *Habiter une ville durable* du 5 novembre au 20 décembre 2009, à l'Écomusée du fier monde. En juin, l'Écomusée du fier monde a présenté *Constater le présent*. Le deuxième volet de l'exposition, *Se donner*

des outils, montre des modèles et des repères. Cette exposition explore les outils dont nous disposons (comme citoyens et en tant que communauté) pour faire face aux défis et aux enjeux qui se présentent à nous. Pour ce faire, l'Écomusée est attentif à tout ce qui nous entoure à Montréal, mais

nous présente également des exemples inspirants venus d'ailleurs : Brésil, Pays-Bas, Danemark, Italie, France, États-Unis...



Bulletin n°23

Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles

année 8-4

2009-11-17

Dans ce numéro :

- 25^{ème} du RÉSO 2
- 11th Hour 2
- Marché Joe-Beef 3
- Pointe-des-Seigneurs 4
- John Richardson 4
- Sur les traces des Sulpiciens 5
- 25^{ème} Ado Zone 5
- Quoi lire 6
- Cabier n° 2 7
- Formation à Oka 7

Les casernes de pompiers du Sud-Ouest

Le dimanche 8 novembre, membres des sociétés et amis de l'histoire ont répondu à l'invitation conjointe de la Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles et de la Société historique de Saint-Henri et fait une tournée en autobus des casernes de pompiers de l'Arrondissement. Grâce à notre guide Phillip Seebold, les participants ont pu apprécier l'architecture de ces monuments phares de nos quartiers. Ce parcours leur a permis de mieux comprendre comment l'évolution de la technologie et les divers courants architecturaux ont pu influencer la construction des postes d'incendies au cours du temps. Selon l'historien de l'architecture Gilles Lauzon : « Les neuf casernes de pompiers encore en place dans l'Arrondissement du Sud-Ouest, dont quatre sont

toujours en fonction, offrent un fascinant témoignage de l'évolution historique du réseau mis en place à compter du XIX^e siècle ». Monsieur Lauzon a récemment rédigé un rapport exhaustif sur le sujet, alors que trois étudiants de l'UQAM ont pour leur part effectué des recherches et fait des recommandations sur le parcours à privilégier pour la visite.

L'activité proposée constitue le deuxième volet du projet *L'eau et le feu dans les quartiers du Sud-Ouest*. Ce projet bénéficie du soutien financier du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et de la Ville de Montréal, dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Rédaction

Gisèle Turgeon-Barry
Fergus Keyes

Mise en page

Nathacha Alexandroff
Gisèle Turgeon-Barry

Impression

MP Photo



Ci-dessus, une partie groupe devant la caserne de Saint-Henri
À droite, Fergus Keyes en Lord Nelson au kiosque de la Société, au *Marché Joe-Beef...*



photos Nathacha Alexandroff

Un après-midi au Corona

Le RÉSO: 25 ans

Le 19 mai, le RÉSO avait donné le coup d'envoi des activités célébrant 25 ans de développement économique dans Le Sud-Ouest



Photo: Nathacha Alexandroff

Gisèle Turgeon, au kiosque de la Société.



photo Donald McRae

Dusty Perks at the ceremony on Sunday November 8th

Le dimanche 25 octobre, dans le cadre des célébrations de son 25^e anniversaire, le RÉSO proposait un programme varié et représentatif de la richesse culturelle du Sud-Ouest. Il y a eu d'abord une présentation du film *Les petits géants*, d'Anaïs Barbeau-Lavalette, suivie de l'heure du conte pour les enfants et d'une prestation musicale d'artistes de jazz. Une tournée des lieux culturels de l'arrondissement, animée par Bernard Vallée de *L'Autre Montréal*, faisait également partie de l'ensemble de ces activités gratuites pour toute la famille. Parmi les acteurs culturels présents dans nos quartiers, plusieurs avaient leur kiosque au Corona et présentaient leurs activités à un public qui s'est montré fort intéressé et dont l'affluence s'est poursuivie tout au long de l'après-midi. Trois personnes ont été honorées comme « bâtisseurs du développement culturel »,

soit Monique Beauregard, co-fondatrice du Centre design et impression textile, installé rue Saint-Ambroise depuis 1987, Anne Massicotte, artiste et fondatrice de l'Association culturelle du Sud-Ouest



Photo: Nathacha Alexandroff

Prestation d'Oliver Jones & Co.

ainsi que Madeleine Juneau qui travaille à la promotion et à l'expansion de la Maison Saint-Gabriel depuis 25 ans, dont 11 ans à titre de directrice générale. On a aussi souligné à cette occasion le travail exceptionnel de Madeleine Poulin à titre de présidente de la Table des acteurs culturels du Sud-Ouest.

11th Hour

On the 11th day; of the 11th month; at the 11th hour in 1918, the agreement was signed to end World War I. Since that time, November 11th has been observed in Canada, and other countries, as Remembrance Day to honour all the members of the various armed forces that have lost their lives, not only during World War I, but in the Second World War; and all the many armed conflicts that continue in the world today

In Point St. Charles, veterans & members of the Royal Canadian Legion Branch # 127, and other interested indi-

viduals, remember our war dead with a ceremony at the monument located in the Marguerite Bourgeoys Park (on Wellington St. at the corner of Hibernia St.) This year the ceremony took place on Sunday, November 8th and was well attended with veterans like Dusty Perks, a Point resident for many years, now in her nineties, Dusty drove an ambulance during the Second World War. She moves around the Point these days with two canes, is sharp as a whip, and can tell you great stories about her time in the forces.

Lancement du Cahier n° 2

Le conseil d'administration de la *Société d'histoire de Pointe-Saint-Charles* invitera ses membres et collaborateurs au lancement du second numéro des Cahiers de la Société, le **dimanche 29 novembre prochain**. L'événement aura lieu à **16 heures dans ses locaux** de la rue de Ryde.

La parution de ce second numéro, consacré à la rivière Saint-Pierre, fait suite aux travaux entrepris sur l'histoire du domaine des Sulpiciens sous le Régime français par le Comité commémorations. Alors que Comité *ad hoc* responsable du projet *L'eau et le feu dans les quartiers du Sud-Ouest* identifiait de son côté le réseau hydrographique comme l'un des thèmes à retenir, les deux comités se sont joints afin de produire ce numéro des Cahiers. Les deux articles sont signés par Gilles Douaire et Yvon Charlebois. Dans le premier, on y retrouve un compte rendu de l'histoire de la rivière, reconstituée grâce à la consultation de documents d'archives, de photos anciennes et plus récentes. Le second est une **nouvelle** version d'un article paru à l'hiver 2008 dans les Mémoires de la Société de généalogie canadienne-française.

Le lancement du cahier inaugure le troisième volet du projet réalisé conjointement avec La Société historique de Saint-Henri. Il bénéficie du soutien financier du Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine et de la Ville de Montréal, dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal

Le cahier, grâce à une subvention de Patrimoine canadien, sera traduit et publié en anglais dans les semaines qui suivront le lancement de l'édition française.

Le Cahier sera en vente le jour même à 10,00 \$ (7,00 \$ pour les membres), plus les frais d'expédition au cas échéant.

Journée de formation à Oka

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec et le Conseil de la culture des Laurentides invitaient ses membres à participer à une *journée spéciale de formation sur les archives privées* le samedi 17 octobre 2009 à l'Abbaye d'Oka, site historique et patrimonial unique situé dans les Basses-Laurentides.

Cette formation s'adressait aux sociétés et organismes en histoire, patrimoine, généalogie et autres domaines connexes qui gèrent des archives privées. La journée fut composée d'ateliers et de conférences, en plus de prévoir des moments d'échange et de partage. Sujets traités: acquisition et traitement des archives privées, préservation, diffusion et mise en valeur, sauvegarde des archives politiques et diffusion des archives sur le Web. L'après-midi s'est terminé en beauté par une visite de l'ancien monastère et du site de l'Abbaye d'Oka offerte par la *Corporation de l'Abbaye d'Oka*.

Viviane Freedman, Gisèle Turgeon et Nathacha Alexandroff, on participé aux ateliers qu'elles ont beaucoup appréciés.



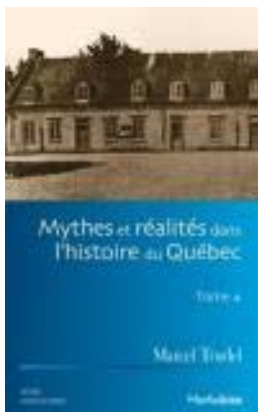
Cahier n° 2

en vente à
10,00 \$
7,00 \$

**pour les membres
plus les frais
d'expédition.**



Oka, ancienne abbaye



Quoi lire?

Parmi les nombreuses publications parues cet automne nous n'en avons retenu que trois, faute d'espace. Nous vous donnons rendez-vous au Salon du livre de Montréal, du 18 au 23 novembre, au kiosque de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec où seront disponibles nombres de publications des Éditions histoire Québec.

Mythes et réalités dans l'histoire du Québec, par Marcel Trudel
Éditions Hurtubise, 188 pages.

Quatrième tome de la série qui remet en question divers mythes sur le Québec. Archives, anecdotes et témoignages sont mis de l'avant par ce célèbre historien. Il y fait mention du partage des lieux de culte entre catholiques et protestants au XVIII^e siècle afin de mettre en lumière la tolérance qui prévalait alors.

La remontée de la rivière Richelieu par Champlain, sous la coordination d'Alain Côté
Éditions histoire Québec, 80 pages.

L'année 2009 marque le 400^e anniversaire de l'arrivée de Samuel de Champlain au lac qui porte aujourd'hui son nom. À cette occasion, la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire publie un ouvrage qui s'ajoute à l'historiographie déjà considérable sur le fondateur de la Nouvelle-France. Cinq auteurs y participent.

De belle facture et abondamment illustré, l'ouvrage est bien documenté et facile à lire ou à consulter.

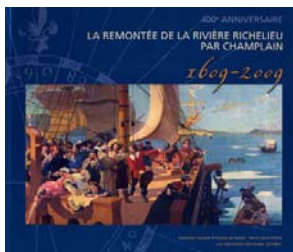
On peut se procurer un exemplaire de ce livre à la Société ou le consulter à la bibliothèque du quartier.

La force de vivre, Tome I. **Les rêves d'Edmond et d'Émilie**, par Michel Langlois
Éditions Hurtubise HMMH 464 pages.

Une saga qui raconte l'histoire d'une famille canadienne-française, celle des Grenon, à l'aube du XIX^e siècle. Les gens qui aiment l'histoire se plairont à lire cet ouvrage qui se poursuit jusqu'à la fin de ce siècle.

L'action du premier tome, qui a pour sous-titre, Les rêves d'Edmond et Émilie, débute dans Charlevoix, à Baie-Saint-Paul en 1805 pour se poursuivre à Québec jusqu'en 1815. L'auteur, lui-même né à Baie-Saint-Paul, a fait carrière comme historien et généalogiste aux Archives nationales du Québec à Québec.

Publié en octobre 2009, le premier tome de cette saga historique en quatre tomes est présentement en librairie au prix de 27,95 \$.



Marché Joe-Beef, le 12 septembre 2009

Grâce à la magie du théâtre, on a eu l'occasion de rencontrer un personnage important de l'histoire de Montréal, l'honorable John Richardson (1754-1831). Homme d'affaires respecté, fondateur de *Committee of Trade* qui deviendra le *Board of Trade*, ainsi que président du comité à l'origine de la *Bank of Montreal* et fondateur du *Montreal General Hospital*, c'est à titre de principal instigateur du projet de construction du canal de Lachine que Richardson a donné son nom à l'une des rues qui borde le parc Joe-Beef.

La machine à remonter le temps a permis une fois de plus de faire revivre Joe Beef, célèbre aubergiste de la seconde partie du XIX^e siècle. Plusieurs groupes et commerçants sont venus présenter leurs produits et services. Plus nombreux encore que l'an dernier, les visiteurs ont profité de la générosité de Joe Beef puisqu'on a servi plus de 300 bols de soupe.



photo: Claude Séguin

Cette année, pour la première fois les enfants du *PSC Community Theatre* ont participé au spectacle. Ils ont eu beaucoup de plaisir et ont été surpris de découvrir les conditions de vie de l'époque. Une journée qu'ils ne sont pas près d'oublier.



La présence du Club populaire des consommateurs a fait preuve d'une magnifique organisation et d'un souci peu commun de collaborer avec les responsables du Marché.

photo: Nathacha Alexandroff



photo: Nathacha Alexandroff

Le kiosque de *Parcs Canada* a été achalandé toute la journée. Un goût de revenez-y!



photo: Nathacha Alexandroff

Pro-Jeunes Environnement était présent encore cette année avec ses livres anciens.

L'Armée du Salut a donné une prestation qui a rappelé le temps de Joe-Beef, alors qu'il permettait à ce groupe de se produire devant son établissement.

À la Pointe-des-Seigneurs

Les travaux visent la conservation *in situ* des vestiges et l'aménagement du site, tout en se conformant à des normes envi-



photo Nathacha Alexandroff

Vue de la rue des Seigneurs, vers le canal de Lachine.

ronnementales élevées. La contamination des sols et la fragilité des vestiges exigent un programme concerté et hautement spécialisé. L'excavation des sols se fait sous supervision archéologique afin de dégager le matériel nécessaire à l'interprétation du site et à son aménagement, tandis que

leur disposition requiert l'expertise de spécialistes en environnement. Effectuée

Who was Richardson?

Although John Richardson, who was born in Scotland in 1754, and died in Montreal on May 18 1831, is not a well known name, his influence and dedication to Montreal can still be found today almost two hundred years later.

John Richardson spearheaded the project to start the building of the Lachine Canal as early as 1795, and finally on July 17th 1821, he had the honour of turning the first sod that commenced this work on the canal; He worked with a couple of others to purchase the land and then build the Montreal General Hospital, he became the Chairman of the committee to supervise the construction and then became the first president of the Hospital; His speeches and overall effort resulted in the Bank of Montreal – the first real Bank in Canada. And he

dans les parties nord et est du site, cette première phase de travaux a déjà permis de réaliser des découvertes importantes, dont la présence d'une turbine qu'on croyait disparue, qui servait à actionner et à alimenter les industries en énergie hydraulique.

L'ensemble de ces travaux totalise un investissement de 588 318 \$. De cette somme, un montant de 378 879 \$ est versé à parts égales par la Communauté métropolitaine de Montréal et le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire. Alors que la Ville de Montréal participe au projet à hauteur de 156 952 \$, l'Ar-

also became Chairman of first Montreal Saving Bank; and, he was also instrumental in setting up what is today The Montreal Board of Trade.

Richardson was also one of the commissioners for removing the walls around the original city of Montreal; he represented, along with Joseph Frobisher the East Ward of the city in the first parliament of Lower Canada; he was a trustee on improving the highway to Lachine; at one point he was the "main intelligence officer" and responsible for the colony's security; he was a Justice of the Peace.

At some point there was some discussion of if McGill Street in Montreal should be named Richardson Street - but it would seem that name McGill prevailed and Richardson instead was given a little street in Point St. Charles.

Sur les traces des Sulpiciens

Des visiteurs de divers quartiers de Montréal et plusieurs de nos membres ont participé à une visite guidée proposée par la Société dans le cadre des *Journées de la Culture*, le dimanche 27 septembre. Le point de départ au pont des Seigneurs se situant à proximité du site des bâtiments de la ferme des Sulpiciens, les guides leur ont fait suivre, dans la mesure du possible, le parcours de la Petite rivière Saint-Pierre et du canal Saint-Gabriel, aujourd'hui enfouis, jusqu'à

l'intersection des rues d'Hibernia et Mulins. On se souviendra que les Sulpiciens ont dû céder leurs terres pour faire place au développement industriel au milieu du XIX^e siècle. La plupart de participants ont par la suite visité une exposition sur la vie à la ferme des sœurs de la Congrégation dans nos locaux. Certains ont complété leur périple par un détour vers la *Maison Saint-Gabriel* dont le principal bâtiment est un témoin authentique de cette période révolue.



BAnQ 2734446 Album É.-Z. Massicotte

Maison de ferme des Sulpiciens, démolie en 1883

25^{ème} anniversaire d'Ado Zone

La *Maison des jeunes de Pointe-Saint-Charles* (Ado Zone) a été créée le 3 octobre 1984 à la suite de démarches de citoyens et de travailleurs communautaires du quartier qui avaient su identifier les besoins des adolescents. En effet, il n'existait à peu près pas d'activités parascolaires qui s'adressaient spécifiquement aux adolescents. Les gens du milieu communautaire ont alors pris conscience de l'urgent besoin pour ces jeunes d'avoir un lieu d'appartenance où ils auraient des droits et des responsabilités.

La mission de l'organisme est de tenir un lieu de rencontre animé où les jeunes de 12 à 17 ans, au contact d'adultes significatifs, pourront devenir des citoyens critiques, actifs, autonomes et responsables. On vise à offrir un lieu de rassemblement dans un climat accueillant, sécurisant et non-jugeant, à organiser des activités et à aider les jeunes à en faire autant.

Ado Zone est membre actif du Regroupement des Maisons de Jeunes du

Québec (RMJQ). Au cours des dernières années, les maisons membres du RMJQ de la région de Montréal-Laval se sont munies de critères d'adhésion au regroupement, qui garantissent l'autonomie des maisons membres ainsi que la qualité de leurs services.

Lors de la dernière assemblée générale notre présidente, Gisèle Turgeon s'est présentée au vote et est devenue administratrice d'*Ado Zone*.

Pour davantage d'informations:
www.adozonepsc.com



photo Ado Zone

Ripailles au 25^{ème} Anniversaire



photo Ado Zone

Laser Quest, septembre 2009

Richardson was very involved in the building of the Nelson Monument in Old Montreal, as well as the monument to Wolfe & Montcalm in Quebec City

It was at his insistence that the Bank of Montreal included the four well known statues on the front façade that depict agriculture; arts & crafts; commerce and navigation.